

PAPIER À MUSIQUE



N°3 # 2024

LA SECONDE ECOLE DE VIENNE :

MAURINE GRAIS ET SES AMIIS :

Dimanche 12 mai en l'église St Vincent de Tyrosse, le programme du concert annonce « *Seconde École de Vienne* ». Qui sont ces successeurs de Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert qui avaient inventé le classicisme musical et qu'on a collectivement baptisés *Première École de Vienne* ?

Ils s'appellent Schönberg, Webern, Alban Berg, ils ont inventé la musique contemporaine sans renier leurs ancêtres et ce sont eux que Maurine Grais, la talentueuse pianiste amie de Mélomanes Côte Sud a proposé d'interpréter avec ses collègues, Rachel Denis, violoncelle, Jean Michel Denis violon, François Bonnaud clarinette.

C'était une innovation, on n'avait encore jamais proposé de concert exclusivement contemporain aux habitués de Mélomanes Côte Sud et Maurine et ses amis les ont surpris et enchantés.



Les artistes ont commencé avec Zemlinsky, compositeur viennois, ami de Mahler.

Il fut professeur de composition d'Alma Schindler, qui épousera Mahler, et « unique professeur » de Schönberg qui épousera sa sœur Mathilde.

En 1938, il dut s'exiler en Amérique où il mourra totalement incompris, dans la misère. Cent cinquante ans plus tard, on le redécouvre et des artistes comme ceux de ce soir ont l'audace de le programmer. Le public de St Vincent de Tyrosse a été sensible à leur interprétation de cette œuvre nouvelle pour une grande partie de l'auditoire.



Zemlinsky par Schönberg

Zemlinsky officiellement ne fait pas partie de la seconde École de Vienne mais il nous y conduit et après son trio pour clarinette violoncelle et piano, les musiciens ont présenté les piliers de la dite école : Webern, le compositeur autrichien qui n'a pas quitté le pays sous le nazisme mais dont la musique a été considérée comme dégénéréscente ; il était disciple de Schönberg et encore plus dodécaphoniste

que lui. Maurine et Rachel Burnier Denis nous ont joué une sorte de « haïku » musical (*Op11*) pour violoncelle et piano : un poème de neuf mesures (Modéré) puis treize (Très animé) et un dernier de dix mesures (Extrêmement calme), au lieu des cinq, sept, cinq pieds conventionnels des poèmes japonais. Le public a été charmé par la finesse du violoncelle.

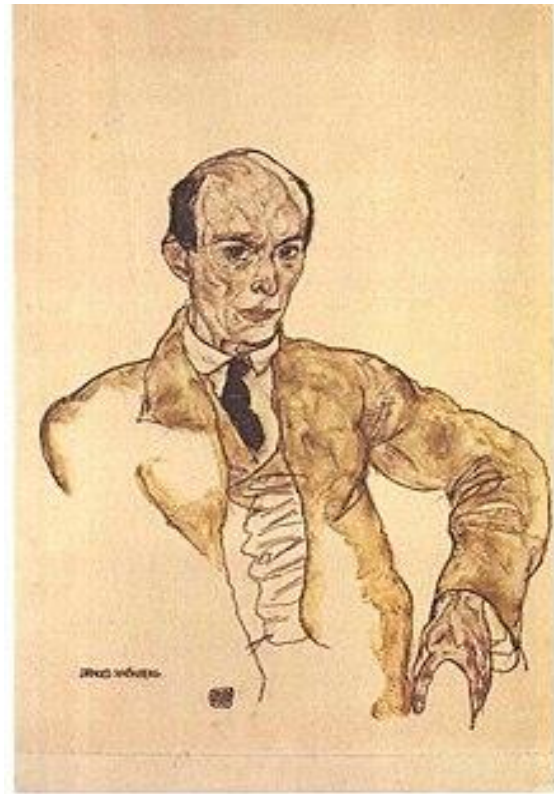
Les pièces pour clarinette et piano d'Alban Berg, également du type miniature, sont regroupées en une page d'esquisses, quatre lignes au lieu de trois (Maßig-Langsam, Sehr Langsam, Sehr rash, Langsam). L'interprétation de Maurine et de son ami clarinettiste François Bonnaud nous incite à voir et entendre *Wozzeck* ou le *concerto à la mémoire d'un ange* qu'Alban Berg composa après la mort de Manon Gropius la fille de son amie Alma Mahler remariée avec l'architecte fondateur du Bauhaus.



Alban Berg par Schönberg

Schönberg : *Verklärte Nacht*, La Nuit Transfigurée : Beaucoup des auditeurs étaient venus exprès pour le poème chef d'œuvre du compositeur. C'est une déclaration d'amour d'Arnold pour sa future femme Mathilde, sœur de Zemlinsky, que nous avons entendu au début du concert. Le texte du poème a été distribué fort judicieusement avec le programme de la soirée, il permet de bien suivre l'histoire racontée par la musique quoique sa qualité poétique soit loin de celle du poème symphonique qu'il a inspiré. Les artistes de ce soir nous ont admirablement fait entendre la forêt, son symbolisme d'angoisse, de méditation et de recherche spirituelle au-delà du romantisme classique. C'est la transcription du sextuor originel *op 4* en ré mineur pour trio piano violon, violoncelle. L'interprétation de ce soir a été particulièrement émouvante, le duo violon violoncelle de Jean Michel et Rachel Denis est tellement bien accordé qu'on croirait qu'ils sont un seul et même instrument.

Le public a été profondément touché par cette œuvre d'un romantisme expressionniste qui évoque les peintres allemands du *Blaue Reiter* (Le Cavalier Bleu) auquel Schönberg appartenait.



Arnold Schönberg par Egon Schiele

Nous sommes tous repartis convaincus qu'il était passionnant d'entendre la musique contemporaine, celle de notre époque, ou presque.

Tita du Boucher

ARNOLD SCHOENBERG ET LE BLAUE REITER

Arnold Schönberg, dont Maurine Grais et ses amis ont interprété *La Nuit transfigurée* le 12 mai dernier était également peintre ; ami de Kandinsky il fit partie du mouvement expressionniste *Der Blaue Reiter* (Le Cavalier Bleu) que Kandinsky créa avec Franz Marc et August Macke. Franz Marc disait que les

compositions de Schönberg étaient le « pendant musical » des abstractions de Kandinsky. En 1912 ils publièrent l'Almanach *Der Blaue Reiter* auquel Schönberg participa en tant que peintre et auteur. Schönberg peignait pour exprimer ce que les mots ne peuvent dire :

« ...ce que la peinture représentait et représente encore pour moi : c'était en fait la même chose que de faire de la musique. C'était un moyen de m'exprimer, de présenter des émotions, des idées et d'autres sentiments, je me suis exprimé de la même façon que je l'ai fait en musique. En peinture, j'étais vraiment un amateur et je n'avais aucune formation théorique, à peine une formation esthétique, qui ne provenait que de ma culture générale, et non d'un enseignement de la peinture. Il en allait autrement en musique [...]. J'ai toujours eu la possibilité d'étudier les œuvres des maîtres d'une façon assez professionnelle, de sorte que mes compétences techniques se sont développées normalement. Voilà la différence entre ma peinture et ma musique. »



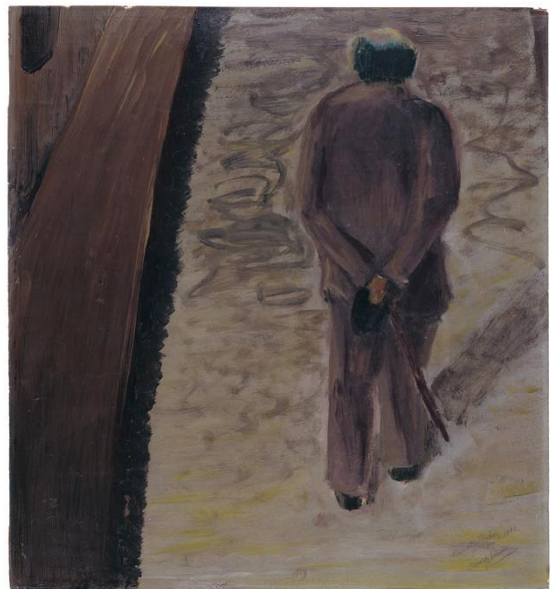
Kandinsky, pour sa part était doué de synesthésie, il voyait les sons en couleur, et aurait aimé être musicien couleur:

La couleur est la touche. L'œil est le marteau. L'âme est le piano aux cordes nombreuses. L'artiste est la main qui, par l'usage convenable de telle ou telle touche, met l'âme humaine en vibration."

L'un et l'autre ont théorisé l'art en général et le leur en particulier : Kandinsky a écrit *Du spirituel dans l'art* et Schönberg *Traité d'harmonie (Harmonielehre)*.

L'un et l'autre ont comme *leit motiv* la corrélation entre tonalité musicale et tonalité picturale.

L'un est l'inventeur de la musique sérielle, l'autre l'inventeur de l'art abstrait : il faut entendre les tableaux de Kandinsky et voir les œuvres de Schönberg.



Schönberg auto portait de dos